

L'APPRECIATIVE INQUIRY (AI) POUR RÉPONDRE À LA SENSORI-SCÉNICITÉ

Appreciative inquiry (ai) to respond to sensory-scenicity

In this study, we are interested in the application of the appreciative inquiry (AI) method to a brand-new approach to theatrical creation, the *sensory-scenicity*, currently being conceptualized as part of our doctoral project in which we seek to make the theatrical stage to people with visual disabilities, and to highlight their sensory and creative potential. Using these two concepts, we want to give full scope to the deployment of the senses, the imagination, creativity, and a shared vision in an experimental theatrical creation. It is therefore a question of merging corporate organizational development approaches with those of theatrical work, to stimulate the creative potential of visually impaired people as participants in the theatrical act. The interdisciplinarity of this study further enriches our view and our approach to the creative process with visually impaired people. It also contributes to the establishment of an approach that is both artistic and human.

Key-words: *appreciative inquiry (AI); sensori-scenicity; theatre; theatre direction; visual impairment; sense; sensitive resource*

Au fil des décennies, l'*appreciative inquiry* (AI) s'est largement répandue dans le monde. Elle a été utilisée par des dizaines de milliers de personnes et des centaines d'organisations dans tous les secteurs de la société, ceci « dans le but de promouvoir et d'implanter des changements et des transformations². » Il s'agit d'une technique organisationnelle exploitée dans la sphère entrepreneuriale afin d'améliorer les accomplissements, le rendement et les capacités des employés. Dans le cadre de cette étude, nous proposons d'adapter cette approche au théâtre. Plus précisément, nous nous lançons le défi d'utiliser l'AI (que nous définirons plus loin) dans un processus de création scénique, lui-même en pleine expérimentation dans le cadre de notre thèse. Notons que le modèle d'enquête appréciative ou encore l'AI développé à la *Weatherhead School of Management* de l'université *Case Western Reserve* « est une approche pour le développement du leadership et le changement organisationnel. La méthode est utilisée pour favoriser l'innovation au sein des organisations.³ » Pour Cooperrider, l'*appreciative inquiry* (AI) représente :

¹ Université Laval, Québec, Canada.

² Pierre-Claude Élie, « La démarche appréciative : une innovation pour dynamiser l'organisation », in *Organisations et territoires*, vol. 20, no 1, 2011, p. 25.

³ Notre traduction : « *is a positive approach to leadership development and organizational change. The method is used to boost innovation among organizations* », Caroline Banton, « *Appreciative Inquiry* », in *Investopedia*, le 1^{er} octobre 2021 [en ligne] <https://www.investopedia.com/terms/a/appreciative-inquiry.asp>.

un changement de paradigme dans le domaine du développement organisationnel durable : une véritable innovation en rupture avec le changement traditionnel basé sur le déficit allant vers une approche positive du changement, basée sur les forces⁴.

Nous avons ainsi pensé utile de convoquer cette méthode très utilisée en développement des capacités en entreprise afin de mettre en exergue les particularités sensorielles et artistiques des participants déficients visuels dans le cadre de notre projet. Dans ce dernier, nous nous intéressons à la richesse inexplorée des personnes handicapées visuelles dans le domaine théâtral. Il est en effet question de générer une écriture scénique inédite, qui repose sur des bases structurelles qui leur sont propres, en misant sur un développement accru des sens, sur les mécanismes de la perception des objets, de l'espace et sur le rôle de la mémoire affective dans le travail théâtral, tous des aspects différents du fait de l'absence du sens de la vue.

Le handicap visuel est considéré comme une barrière, un frein à la pratique théâtrale, par bon nombre de créateurs du milieu. Pourtant à la lecture des objectifs que se donne l'AI (prise de conscience des ressources de son milieu, connaissances, habiletés, prise de décision, prédiction, pensée créative, pensée critique, état d'esprit, collaboration, attitude réflexive, espoir dans l'avenir), on comprend très vite qu'il est toujours préférable de voir le verre à moitié plein plutôt qu'à moitié vide. En d'autres termes, nous allons procéder à une résolution de problèmes à l'envers, en mettant un accent sur les acquis et les accomplissements des participants. C'est donc avec cette vision positive que nous souhaitons aborder notre processus de création scénique que nous nommons la *sensori-scénicité*⁵, afin de repousser les limites de la création théâtrale. Ces objectifs émanent des questionnements issus de notre réflexion sur le processus de création théâtrale, et plus particulièrement, avec des déficients visuels, à savoir : *Quelles peuvent être les caractéristiques de l'AI qui pourraient être mises au service du théâtre ? Comment mettre en valeur la richesse sensorielle et artistique des participants à notre création, les déficients visuels ? Dans quelle mesure pourra-t-on adapter les aspects de l'AI à la sensori-scénicité sans dénaturer son contenu de base ?* Autant de questionnements qui nous permettront de cheminer dans notre analyse et qui contribueront à l'élaboration d'un processus de création efficace à l'aide de l'AI.

1. Présentation du concept de l'AI

Mise sur pied grâce aux travaux de David Cooperrider et de Diana Whitney⁶, l'*appreciative inquiry* (AI) est une méthode à la base conçue pour maximiser les

⁴ Notre traduction : « *Appreciative inquiry (AI) represents a paradigm shift in the world of sustainable organizational development: a radical departure from traditional deficit-based change to a positive, strengths-based change approach* », David Cooperrider, « *What is Appreciative Inquiry?* », blog de David Cooperrider [en ligne], <https://www.davidcooperrider.com/ai-process/>.

⁵ Conceptualisée dans le cadre de notre thèse, la *sensori-scénicité* est une approche de création basée essentiellement sur les sens; une démarche permettant aux personnes ayant un handicap sensoriel, de mettre à profit leurs autres sens fonctionnels au service d'une création artistique. Dans notre cas de figure, il s'agit des personnes déficientes visuelles au théâtre.

⁶ D. L. Cooperrider et Whitney, D., « *Une révolution positive dans le changement* », dans Cooperrider, D.L., Sorenson, P., Whitney, D. et Yeager, T. (dirs.), *Enquête appreciative : une direction émergente pour le développement organisationnel*, Champaign, Illinois, Stipes

performances des employés d'entreprises. Elle est un outil pour réussir le changement en entreprise et qui « s'applique autant aux organisations dans leur totalité, qu'aux équipes ou à l'individu⁷ ». C'est aussi une méthode qui s'utilise « tant dans des contextes organisationnels difficiles que dans des contextes déjà performants mais visant l'excellence⁸ ». L'approche consiste donc en une sorte d'analyse positive qui s'oppose aux méthodes habituellement axées sur les aspects négatifs comme les manquements et les erreurs. Ainsi, on polarise l'attention sur la mise en évidence et en valeur du potentiel individuel, au lieu d'essayer inlassablement de rectifier ce qui ne fonctionne pas. Pour atteindre cet objectif, les auteurs sur-cités ont développé les 4-D (*Discovery, Dream, Design et Destiny*), essence même de l'AI et qui représentent un cycle organisationnel en quatre phases autour d'un objectif commun. Les 4-D sont une pensée largement élaborée et structurée de l'AI, et comme sa désignation l'indique, elle est constituée de 4 phases ou étapes.

La première étape, appelée « phase de la découverte » (« *discovery phase* » en anglais), se veut une étape préliminaire qui ouvre la voie à un échange, au partage et à la découverte de son vis-à-vis. Elle vise une *re-rencontre* d'une personne qu'on côtoie depuis longtemps sans vraiment la connaître. C'est donc une façon de découvrir ce qui est source d'énergie positive et de fierté à l'intérieur d'une relation interpersonnelle, à travers le dialogue et l'utilisation des histoires et des récits des participants. L'idée serait de comprendre ce qui représente nos forces et ressources par rapport à un thème préétabli ou à un objectif fixé au préalable : c'est ce qu'on appelle la définition du projet. Les auteurs présentent cette première étape en ces termes:

La phase découverte identifie et apprécie le meilleur de « ce qui est ». Les gens partagent les histoires de leurs accomplissements d'exception, discutent les principaux facteurs vitaux et délibèrent sur les aspects de l'histoire de leur organisation qu'ils ont le plus appréciés et qu'ils veulent projeter dans l'avenir.⁹

La seconde phase, appelée « phase du rêve » (« *dream phase* » en anglais), vient quasiment ouvrir les portes de l'impossible car elle donne l'opportunité de rêver, de penser à une conception idéalisée du projet, d'aller au bout de ses rêves, de son imagination afin d'explorer le champ des possibilités du projet, et ce, au-delà des frontières ou des limites perçues dans le passé. C'est l'occasion rêvée de laisser libre court à son imagination et à des propositions qui pourraient être considérées comme sortant de l'ordinaire. Cette phase est définie par les auteurs comme suit :

Le rêve amplifie le noyau positif et défie le statu quo en envisageant des avenirs plus valorisés et vitaux. Il est particulièrement important d'envisager les résultats potentiels et les contributions finales au monde. La phase du rêve est pratique,

Publishing, 2001.

⁷ Laurence Perrin, « La Démarche Appréciative : Appreciative Inquiry (AI) », blog de Laurence Perrin, le 4 février 2020 [en ligne] <https://laurenceperrin-conseil.fr/demarche-appreciative-appreciative-inquiry/> (Consulté le 20 novembre 2021).

⁸ *Ibidem*.

⁹ Notre traduction: « The discovery phase identifies and appreciates the best of “what is”. People share stories of exceptional accomplishments, discuss the core life-giving factors of their organizations, and deliberate upon the aspects of their organization's history that they most value and want to bring to the future », D.L. Cooperrider, D.K. Whitney, D.K. et Stavros, J. M., *Appreciative inquiry handbook: the first in a series of AI workbooks for leaders of change*, Brunswick, OH, Crown Custom Publishing, Inc., 2005, p. 39.

en ce sens qu'elle est ancrée dans l'histoire de l'organisation. Elle est aussi génératrice en ce qu'elle cherche à développer le potentiel de l'organisation [...] La phase du rêve est un moment où les principales parties prenantes partagent collectivement leurs histoires du passé de l'organisation et leur relation historique avec elle.¹⁰

La troisième étape, dite la phase de conception (« *design phase* » en anglais), permet de créer une structure réaliste à partir des ressources partagées par les participants. C'est une phase de déblaiement du trop-plein d'informations issu de la précédente étape afin de créer ensemble le devenir du projet. C'est le moment en fait de se poser les bonnes questions sur la manière de matérialiser toutes les idées issues des étapes précédentes.

La phase de conception implique la création de l'architecture sociale de l'organisation. Cette nouvelle architecture sociale s'enracine dans l'organisation en générant des propositions provocatrices qui incarnent le rêve organisationnel dans les activités en cours. Tout ce qui concerne l'organisation est réfléchi et répond au rêve, le plus grand potentiel de l'organisation.¹¹

La quatrième et dernière étape, appelée « phase du destin » (« *destiny phase* » en anglais), peut être considérée comme le déploiement de tout ce qui a été conçu collectivement depuis le départ. C'est le résultat de l'ensemble du cheminement effectué. Pour les auteurs :

la phase du déploiement livre les nouvelles images de l'avenir et est soutenue en nourrissant un but e. C'est une période d'apprentissage continu, d'ajustement et d'improvisation (comme un groupe de jazz) – le tout au service d'idéaux partagés¹².

Ci-dessous nous reproduisons le schéma du processus, tel que modalisé par les auteurs :

¹⁰ Notre traduction : « The dream amplifies the positive core and challenges the status quo by envisioning more valued and vital futures. Especially important is the envisioning of potential results and the bottom-line contributions to the world. The dream phase is practical, in that it is grounded in the organization's history. It is also generative; in that it seeks to expand the organization's potential [...] The dream phase is a time for key stakeholders to collectively share their stories of the organization's past and their historical relationship with it. », *ibidem*, p. 39.

¹¹ Notre traduction : « The design phase involves the creation of the organization's social architecture. This new social architecture is embedded in the organization by generating provocative propositions that embody the organizational dream in the ongoing activities. Everything about organizing is reflected and responsive to the dream, the organization's greatest potential. », *ibidem*, p. 40.

¹² Notre traduction : « the destiny phase delivers on the new images of the future and is sustained by nurturing a collective sense of purpose. It is a time of continuous learning, adjustment, and improvisation (like a jazz group) – all in the service of shared ideals », *ibidem*, p. 41.

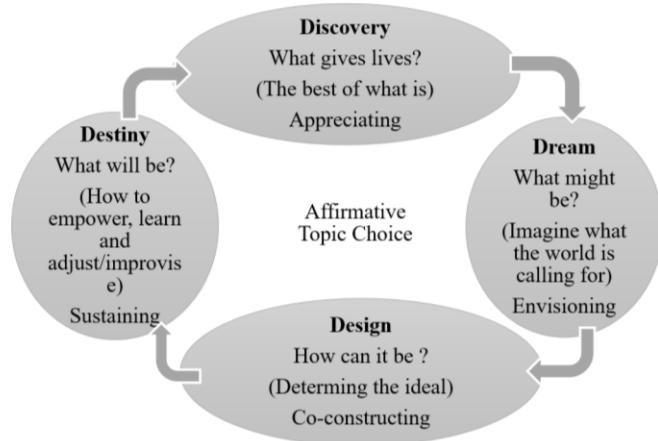


Figure 1: Le cycle des 4-D de l'approche appréciative¹³

Laurence Perrin, formatrice managériale, développe quant à elle 5 étapes mais qui rejoignent tout autant les créateurs de l'AI, comme on le constate clairement sur la figure ci-dessous.

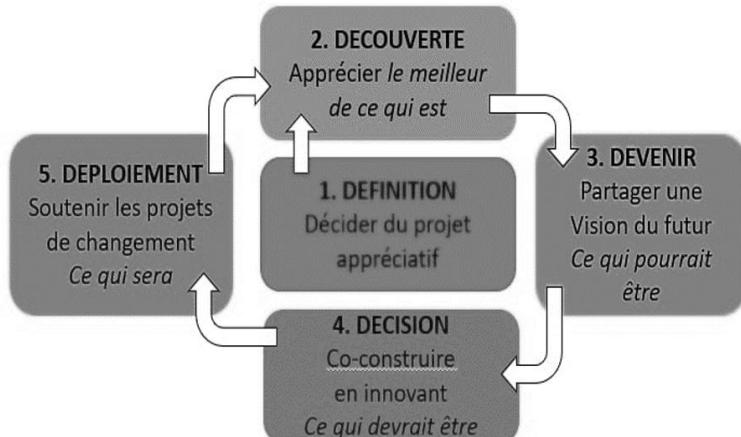


Figure 2 : La Démarche Appréciative – une méthode de conduite du changement¹⁴

Dans cette proposition que l'autrice qualifie de « conduite du changement », ses constituants peuvent être définis comme suit. Pour la « définition du projet », il est question de créer un défi commun à relever, une sorte d'objectif fixé au départ afin de susciter la motivation. Et pour cela, le questionnement appréciatif et l'approche narrative permettent d'en faire le tour. Le questionnement appréciatif cherche à travers une manière intelligente à poser des questions, afin de mettre volontairement en évidence ce qui fonctionne. Et l'approche narrative participe à la construction

¹³ Notre traduction : « *Appreciative Inquiry 4-D cycle* », *ibidem*, p. 30.

¹⁴ Laurence Perrin, *La Démarche Appréciative...*, *op. cit.*

d'histoires basées sur les valeurs, les aspirations, les expériences vécues, les principes de vie etc. afin de créer une forme de résilience chez les participants.

Concernant « *la découverte* », l'autrice propose d'identifier et d'apprécier les forces individuelles et les points communs ou collectifs, ceci dans l'optique de donner des orientations positives au projet.

L'imagination qui pourrait être considérée comme « *le devenir* » du projet, est à la base de la construction d'une vision partagée et à la formulation de plusieurs jeux, susceptible de créer une cohésion sociale au sein du groupe et d'ouvrir le champ des possibilités grâce à l'imaginaire.

Quant à la conservation et à la prise de « *décision* » de ce qui constituera la maquette du projet, on peut, comme le souligne Laurence Perrin :

définir les rôles, les fonctions, le fonctionnement de l'équipe, la structure de l'organisation, le mode de management et les valeurs. Il s'agit d'établir des propositions fortes pour réaliser la vision du futur¹⁵.

Enfin, la concrétisation du projet qui est « *le déploiement* » ou la mise en œuvre à proprement parler du projet.

2. La sensori-scénicité : les sens au service de la création

La *sensori-scénicité* est une démarche de création mettant les sens au service de l'art. Elle est en cours de conceptualisation dans le cadre de notre recherche doctorale, « *Approche phénoménologique d'un processus de création scénique pour déficients visuels* ». Dans cette recherche-création, nous nous intéressons à la richesse inexplorée des personnes handicapées visuelles dans le domaine théâtral à travers leurs ressources personnelles, la mise en lumière de leurs particularités sensorielles, l'exploration de l'écoute et la valorisation du sensible entre autres. En d'autres termes, il s'agit de générer une écriture scénique inédite, qui repose sur des bases structurelles qui leur sont propres, en misant sur un développement accru des sens, une perception, des objets, de l'espace et de la mémoire affective différente par l'absence de la vision. Le handicap visuel tel que nous l'envisageons dans cette recherche-création est donc lié à la vision de Jane Hervé; qui préfère le considérer comme une faculté, un moyen d'appréhender l'existence de façon plus sensible¹⁶; tout en déplaçant « l'utilisation des sens dits "secondaires", comme l'entendre, le sentir, le toucher¹⁷ ».

En ce sens, la sensori-scénicité met en exergue des sensorialités non spécifiquement théâtrales et s'adapte à une singularité humaine encore très peu explorée et exploitée sur le plan de la création. Cette sensibilité implique une stimulation des sens du déficient visuel (dans ce cas de figure), qui aideront dans le processus d'exploration de l'espace et du rapport au dispositif scénique, de sa relation avec son corps et avec autrui. Dans la pratique de théâtre que nous souhaitons explorer avec les déficients visuels, l'exploration et l'exploitation créative de l'univers sensoriel prennent tout leur sens.

¹⁵ *Ibidem*.

¹⁶ Hervé Jane, *Comment voient les aveugles*? Paris, Éditions Ramsay, 1990, p. 24.

¹⁷ Florence Ricaud, *Proposition théâtrale pour malvoyants et voyants : Suzie, essai scénique inspiré des particularités physiques des malvoyants*, mémoire de maîtrise, Université du Québec à Montréal (UQAM), Mars 2011, p. vi.

La sensori-scénicité donne donc également accès aux univers des sensations en valorisant les autres sens (toucher, ouïe et odorat) dans un processus de création scénique, en priorisant les sensorialités et l'expérience des vécus associés. On pourrait à titre d'exemple, formuler les étapes de création suivantes (figure 3), essentiellement conditionnées par les sens fonctionnels des déficients visuels.

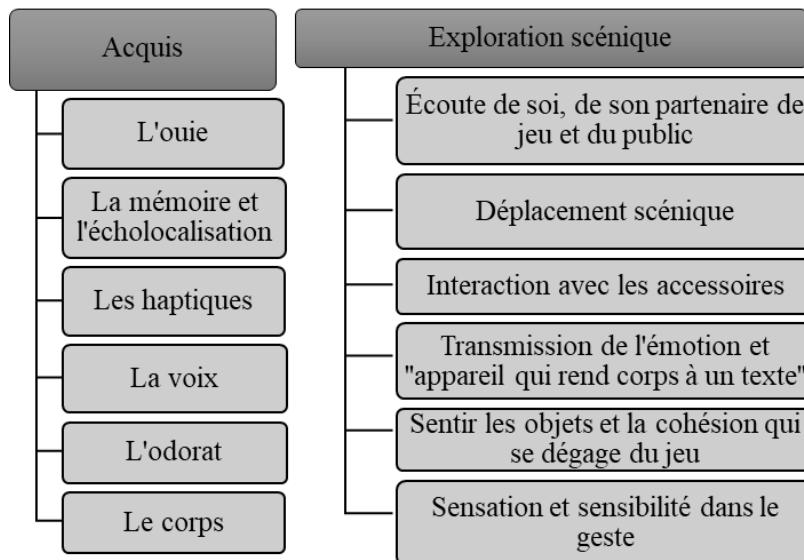


Figure 3 : La sensori-scénicité chez une personne déficiente visuelle

3. Application de l'AI à la sensori-scénicité dans un laboratoire de création avec des personnes handicapées visuelles

Comme nous l'avons mentionné, l'AI vient redéfinir ce qui est *a priori* considéré comme vulnérabilités en forces, en termes d'analyse positive. En mettant ainsi l'emphase sur les potentialités, elle s'emborde parfaitement à notre approche phénoménologique, en ce sens qu'elle nous permet, d'une part, de construire notre processus de création à partir des ressources de nos participants et, d'autre part, de conférer auxdits participants une place de co-créateurs dans le projet. Nous avons en ce sens redéfini les 4-D en les adaptant à notre projet de création d'un spectacle théâtral avec la participation de déficients visuels comme acteurs.

Selon Denis Cristol, il existe deux dimensions de l'AI¹⁸ qui mettent en évidence des principes d'action par rapport à un problème ou une situation, plus précisément : premièrement **apprécié**, en tant que démarche positive qui consiste à changer de regard, à étudier les bons fonctionnements plutôt que les dysfonctionnements, en allant chercher les forces du système ; ensuite **explorer**, c'est-à-dire une démarche d'enquête qui implique la saisie et la compréhension de ce qui

¹⁸ Denis Cristol, « L'approche appréciative, un plus pour la pédagogie », in *Cursus – formation et culture numérique*, le 1^{er} avril 2019 [en ligne] <https://fr.cursus.edu/12413/lapproche-appreciative-un-plus-pour-la-pedagogie> (Consulté le 9 décembre 2021).

fonctionne ; c'est donc une recherche action, qui déclenche une prise de conscience du meilleur des forces de chacun.

Dans le cadre de notre projet, nous allons faire appel à ces deux dimensions au niveau du processus créatif. En effet, utilisées à bon escient, elles vont mettre en exergue les capacités sensorielles des déficients visuels sur une scène de théâtre. Il s'agira pour eux de se focaliser sur l'essentiel positif, d'être à l'écoute des uns des autres, d'innover en repoussant leurs limites, de dialoguer, d'échanger et surtout d'explorer dans la mesure du possible, les moyens d'atteindre l'objectif désormais commun qu'est la création collective.

Nous allons ensemble, investiguer sur ce qui fait la force des participants et mettre en valeur leurs potentiels et leurs passions, et également les mettre au service de la création scénique. Pour ce faire, nous nous proposons d'aller vivre *in situ* au sein d'une communauté de personnes ayant un handicap visuel dans le dessein de prendre connaissance de leurs ressources, leurs habiletés, leurs interactions, leurs modes de communication et de déplacement. L'atteinte de ces objectifs va reposer sur les quatre stratégies développées par Cooperrider et Whitney (2005), associées à la sensori-scénicité.

Dans notre projet, on part sur la base définitoire d'une création scénique construite à l'aide d'une trame narrative collective. Notre projet est de créer un spectacle de théâtre avec des personnes déficientes visuelles en nous appuyant sur leurs ressources sensibles spécifiques et sur la mise à profit du développement accru de leurs autres sens. Pour réaliser le projet, nous allons débuter par la phase de la *découverte* qui va consister à faire une expérience immersive dans une communauté de personnes handicapées visuelles. Durant cette expérience, nous allons échanger avec les résidents afin d'avoir une idée de ce qu'ils apprécient dans leur communauté et leur mode de vie et apprendre ce qui, selon eux, constitue un impact positif sur leur qualité de vie et une force sur le plan personnel. Par la suite nous allons, avec un groupe plus restreint, demander aux participants sélectionnés (en fonction de leurs intérêts pour la participation au projet de création théâtrale) de nous raconter des histoires qu'ils ont vécues ou qui ont influencées leurs parcours de vie : une description de leurs expériences de vie, mais aussi de leurs attentes en ce qui concerne leur participation au projet de création.

La deuxième étape qui s'intéresse à la vision future, au *devenir* du projet, va être axée sur leurs aspirations artistiques ou à la manière dont ils envisagent s'impliquer dans ce projet. Dans l'optique de stimuler leur imagination par des exercices, nous pourrions leur demander de transcrire la projection qu'ils se font du projet de création scénique à travers des improvisations une déclamation, un dessin, un poème, etc. Ils seront invités à agir un peu comme s'ils dressaient un tableau de leurs désirs, de leurs souhaits, de leurs rêves de création pour une meilleure évaluation de l'intérêt et du potentiel créatif. Par la suite, ayant déjà des aspirations assez claires et détaillées, il va s'agir d'élaborer des stratégies qui contribueront à la réalisation de ce qui constitue pour le moment un rêve enfoui : investir la scène théâtrale de leur sensibilité particulière en tâchant de la matérialiser. Somme toute, nous aurons recours tant à l'émotion et aux ressources corporelles qu'à l'imagination et au vécu des sujets qui nous accompagnent dans ce projet, pour dresser un plan d'action et mettre en place une écriture à la fois sensorielle et scénique, ainsi qu'ouverte à l'esprit collaboratif d'une création collective.

La troisième phase qui touche les *décisions* et choix définitifs liés au projet, est la plus vaste en ce sens qu'elle s'intéresse à la manière de concrétiser le projet, qui va impliquer quatre articulations. La première articulation se penche sur l'arrimage des sensations et émotions des participants à la gestuelle. Ici nous nous intéressons au corps du comédien déficient visuel et à la manière dont il réagit face aux informations et sensations qu'il reçoit ainsi qu'à la manière dont il projette ses émotions. Pour ce faire nous allons utiliser la lenteur dans le geste afin que le sujet prenne conscience de son corps et de chaque geste qu'il pose. La lenteur, comme l'affirme McAskill, est en effet un mode de perception important qui valorise la diversité humaine¹⁹, nous reconnectant au monde dans lequel nous évoluons. Nous recherchons en fait une parfaite adéquation entre le geste et l'émotion pour une meilleure expérience sensorielle du comédien, mais aussi pour assurer la compréhension et satisfaction du spectateur face à l'acte théâtral.

La deuxième articulation est axée sur l'usage de la voix. Elle va être utile dans deux volets : la spatialisation des comédiens sur la scène et la détection des émotions. Si le comédien déficient visuel est capable d'après les qualités vocales « de reconnaître la taille des personnes qui l'entourent²⁰ », alors il sera capable d'affiner son adresse à l'endroit de son partenaire de jeu ; il pourra également reconnaître à travers la voix, le partenaire de jeu qu'il a en face de lui car « une personne se reconnaît à la voix, presque aussi bien qu'au visage et la voix change moins²¹ ». De plus, la voix, à travers les nuances de ton, permettra de détecter les émotions des comédiens parce que « le ton trahit l'homme [...] il est bien difficile de soutenir une discussion, une simple conversation, sans que la voix trahisse quelque peu les émotions de l'âme : la colère, la douleur, la satisfaction, le dédain²² ».

L'écholocation²³ sera de mise dans notre troisième articulation. Si elle a permis à de nombreuses personnes déficientes visuelles de s'autonomiser en ce qui concerne leurs déplacements quotidiens, elle pourrait leur être d'une grande utilité dans le déplacement scénique. En effet, l'écholocation est une pratique qui consiste pour le déficient visuel à émettre des sons soit en tapant avec sa canne ou du pied, soit en produisant des clics avec sa bouche, afin de détecter des objets, de contourner des obstacles, de reconnaître un lieu ou de détecter des mouvements. Nous allons donc en faire usage dans le cadre de ce projet durant les exercices de déplacement scénique afin que le comédien handicapé visuel se connecte et se familiarise à la scène théâtrale.

¹⁹ Ash McAskill, *Mobilizing a Slow Theatre Movement through an Atypique. Artist Perspective*, [en ligne], Canadian Theatre Review, vol. 175, 2018, pp. 41-46. DOI: 10.3138/ctr.175.008.

²⁰ Docteur Howe, « *De l'éducation des aveugles* (North American Review, 1833) », in Maurice De La Sizeranne, *Les aveugles par un aveugle*, Paris, Librairie Hachette et Cie, 1891, pp. 20-21.

²¹ Maurice De La Sizeranne, *Les aveugles par un aveugle*, Paris, Librairie Hachette et Cie, 1891, p. 22.

²² *Ibidem*, pp. 22-23.

²³ L'écholocalisation a été formalisée par Daniel Kish, lui-même aveugle depuis l'âge de treize mois, dans une méthode qu'il nomme *mobilité perceptuelle* ; voir Bruno Dubuc, « Des aveugles qui «voient» par écholocation ! », Blog *Le cerveau à tous les niveaux*, le 18 avril 2016 [en ligne], <https://www.sciencepresse.qc.ca/blogue/2016/04/18/aveugles-voient-echolocation> (Consulté le 20 novembre 2021).

L'écholocation nous permettra aussi de créer un sentiment de confiance et de sécurité chez le comédien dans son rapport avec la scène et d'inventer des repères scéniques par des moyens mnémotechniques.

Dans une démarche complémentaire à l'écholocalisation, la quatrième articulation va s'intéresser à l'ouïe fine des comédiens déficients visuels que le docteur Howe définit en ces termes :

Ils devinent sans autre indice, l'âge d'une personne [...] le temps, dans sa marche lente, mais continue, marque cependant les traces de son passage dans notre voix comme nos traits : ce sont ces traces insensibles pour nous, que découvre l'oreille exercée de l'aveugle²⁴.

Il s'agit, en effet, pour nous aussi, d'une oreille exercée que nous valoriserons dans l'exploration d'une écoute davantage approfondie, en ce sens qu'au-delà d'être à l'écoute de l'autre, les comédiens seront invités à s'écouter soi-même, à écouter la scène et à utiliser à bon escient le silence. Le comédien est donc appelé à être attentif à tout ce qui se passe autour et à l'intérieur de lui car l'action d'écouter entraîne la construction d'une improvisation et d'une interprétation justes.

Le rapport entre les sensibles et les objets et accessoires scéniques sera abordé dans notre cinquième et dernière articulation spécifique grâce à l'haptique, qui désigne l'exploration et la valorisation du sens du toucher. Utilisée dans le cadre de ce projet de création, il reviendra à la perception haptique, pour les comédiens handicapés visuels, à établir une relation aux objets et accessoires dans l'espace à travers le toucher de sorte à donner accès à une expérience palpable et, finalement, créative. Consciente que les comédiens perçoivent avec leurs mains autant qu'avec le reste du corps et que « [leurs] yeux sont au bout de [leurs] doigts et la sensibilité s'exprime ainsi davantage²⁵ », nous avons pensé qu'il serait judicieux de mettre ce potentiel au service de notre création. Combinés à l'odorat que Bosano trouve salvateur parce qu'il permet d'évaluer ce qu'il se passe dans un lieu²⁶, le sens haptique va donc être un allié pour les comédiens dans leurs interactions avec les objets et accessoires scéniques.

La quatrième et dernière phase qui est le *déploiement* va essentiellement être technique et organisationnel. Il va s'agir entre autres de constituer une équipe de production dans l'optique de débuter enfin les séances de répétition, d'organiser la première du spectacle de théâtre ainsi que de penser une stratégie communicationnelle et de diffusion.

Dans une démarche synthétique, nous avons conçu un schéma (figure 4) qui résume essentiellement l'ensemble du processus de création théâtrale avec les personnes déficientes visuelles, qui vient d'être développé.

²⁴ Docteur Howe in De La Sizeranne, Maurice, *Les aveugles par un aveugle*, op. cit, pp. 20-21.

²⁵ Françoise Bosano, *Guide pratique du malvoyant : mieux vivre son handicap*, Paris, Éditions Grand Caractère, 2007, p. 41.

²⁶ *Ibidem*, pp. 29-30.

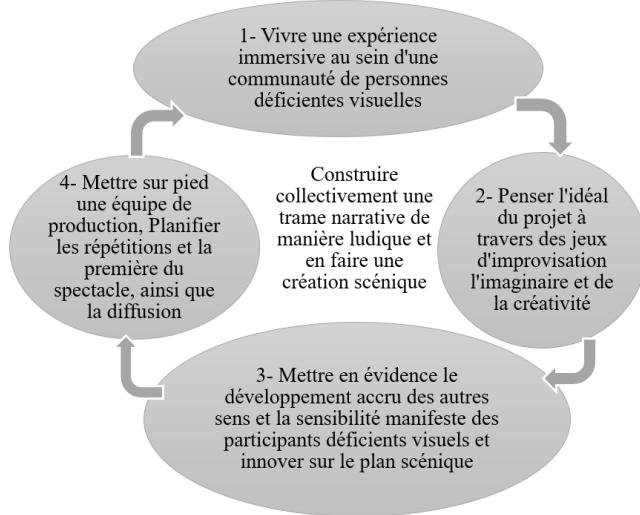


Figure 4 : La fusion des 4-D et de la sensori-scénicité au service d'un laboratoire de création théâtrale

Conclusion

L'AI n'est pas là pour enterrer les problèmes ou encore créer un monde de leurres, mais elle propose de bâtir l'avenir d'un projet grâce aux forces et aux actions, une manière de « vitaliser²⁷ » l'engrenage et d'offrir un large spectre d'action. Elle permet ainsi d'avoir d'excellents résultats, juste en se basant sur les forces et les réussites ; elle construit l'unicité, le sens des responsabilités partagées et des relations saines et positives. En d'autres mots, elle encourage le partage des rêves et des visions et ouvre l'écoute participative. Ce sont, là, des fondements tout à fait essentiels à la dynamisation d'un projet de création tel que le nôtre. Enfin, l'AI associée à la sensori-scénicité dans le cadre de cette étude s'avère donc être une méthode riche et indissociable du processus de création qui nous incombe, car les deux concepts se présentent en fin de compte comme facteurs essentiels à la fois à l'insertion de la personne déficiente visuelle dans la sphère théâtrale et l'ouverture de l'imaginaire, autant des acteurs sur la scène que des spectateurs.

BIBLIOGRAPHIE

- Banton, Caroline, « Appreciative Inquiry », in *Investopedia*, le 1^{er} octobre 2021 [en ligne] <https://www.investopedia.com/terms/a/appreciative-inquiry.asp>
- Bosano, Françoise, *Guide pratique du malvoyant : mieux vivre son handicap*, Paris, Éditions Grand Caractère, 2007.
- Cooperrider, David, « What is Appreciative Inquiry? », Blog de David Cooperrider, publié en 2012 [en ligne] <https://www.davidcooperrider.com/ai-process/>
- Cooperrider, D. L. et D. Whitney, « Une révolution positive dans le changement », in Cooperrider, D. L., P. Sorenson, D. Whitney et T. Yeager (dirs.), *Enquête*

²⁷ Denis Cristol, *L'approche appréciative...*, art. cit.

- appréciative : une direction émergente pour le développement organisationnel*, Champaign, Illinois, Stipes Publishing, 2001.
- Cooperrider, D. L., D. K. Whitney et J. M. Stavros, *Appreciative inquiry handbook: the first in a series of AI workbooks for leaders of change*, Brunswick, OH, Crown Custom Publishing, Inc., 2005.
- Cristol, Denis, « L'approche appréciative, un plus pour la pédagogie », in *Cursus – formation et culture numérique*, le 1^{er} avril 2019 [en ligne] <https://fr.cursus.edu/12413/lapproche-appreciative-un-plus-pour-la-pedagogie> (Consulté le 9 décembre 2021).
- De La Sizeranne, Maurice, *Les aveugles par un aveugle*, Paris, Librairie Hachette et Cie, 1891.
- Docteur Howe, « De l'éducation des aveugles » (North American Review, 1833), in De La Sizeranne, Maurice, *Les aveugles par un aveugle*, Paris, Librairie Hachette et Cie, 1891.
- Dubuc, Bruno, « Des aveugles qui "voient" par écholocation ! », Blog *Le cerveau à tous les niveaux*, le 18 avril 2016 [en ligne] <https://www.sciencepresse.qc.ca/blogue/2016/04/18/aveugles-voient-echolocation> (Consulté le 20 novembre 2021).
- Élie, Pierre-Claude, « La démarche appréciative : une innovation pour dynamiser l'organisation », *Organisations et territoires*, vol. 20, no 1, 2011 [en ligne] <http://revues.uqac.ca/index.php/revuet/article/view/342> (Consulté le 19 décembre 2021).
- Jane, Hervé, *Comment voient les aveugles ?* Paris, Éditions Ramsay, 1990.
- McAskill, Ash, « Mobilizing a Slow Theatre Movement through an Atypique. Artist Perspective », *Canadian Theatre Review*, vol. 175, 2018, pp. 41-46 [en ligne] <https://doi.org/10.3138/ctr.175.008> (Consulté le 19 décembre 2021).
- Perrin, Laurence, « La Démarche Appréciative : *Appreciative Inquiry (AI)* », Blog de Laurence Perrin, le 4 février 2020 [en ligne] <https://laurenceperrin-conseil.fr/demarche-appreciative-appreciative-inquiry/> (Consulté le 20 novembre 2021).
- Ricaud, Florence, *Proposition théâtrale pour malvoyants et voyants : Suzie, essai scénique inspiré des particularités physiques des malvoyants*, mémoire de maîtrise, Université du Québec à Montréal (UQAM), Mars 2011.